

# METACOGNITION A LA CARTE...

## DE GEOGRAPHIE

Questionner les cartes puis prendre du recul...

Trois cartes de +/- 1 m2 sont dispersées et affichées en classe :

- Belgique : Régions et provinces  
Echelle 1/400.000  
Editions Plantyn – Bruxelles
- La Belgique et ses 10 provinces  
Echelle 1/500.000  
De Rouck Ed. JdE
- Belgique politique  
Echelle 1/333.000  
Ed. Gai Savoir

**Consignes et contraintes :**

1. Faites des duos ou des trios
2. Inventez 5 questions à propos de ces cartes
3. Vous devez changer au moins une fois de carte (toutes vos questions ne doivent donc pas concerner la même carte)
4. Vous devrez recopier les questions au propre (après toilette orthographique de l'enseignant) pour qu'on puisse les photocopier
5. Vous devrez signer votre questionnaire
6. Echanges et recherches

Note : ce 5ème point est très important pour la suite des opérations : lors des recherches aux questions des autres, chaque E. pourra identifier les auteurs des questions. Ces auteurs seront alors « personnes ressources » pour d'éventuelles explications et pour la correction.

Copie du premier jet de questions inventées par les groupes :

La Belgique et ses 10 provinces.  
Recherches sur carte

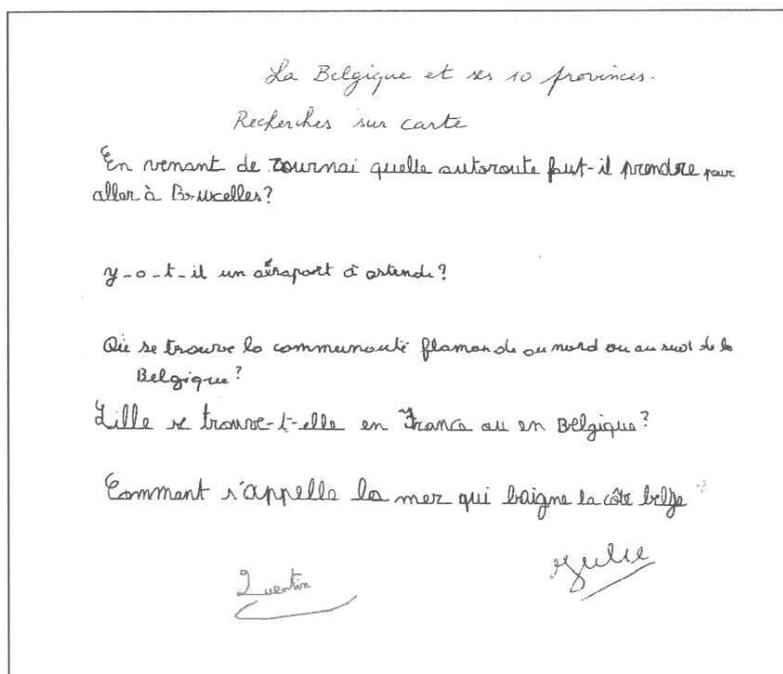
1. Combien y a-t-il d'aéroports?
2. Citez quelques villes du Brabant Wallon?
3. Dans quelle province se trouve Mantebeke?
4. La Meuse passe dans quelle province?
5. Citez cinq provinces.

Christopher Madison

La Belgique et ses 10 provinces  
Recherches sur carte

1. Dans quelle province coule l'Escaut?
2. Est-ce que Armel est dans la province de Liège?
3. Y a-t-il un aéroport près de Louvain?
4. Est-ce que l'Escaut coule jusqu'à la mer?
5. Que signifie m?

Nick Charlotte



Deux remarques s'imposent ici :

1) A propos d'Amel: cette ville n'est mentionnée que dans une seule des trois cartes proposées. L'aide apportée par les "personnes ressources" que sont les auteurs des questions est ici essentielle: de l'échange entre les "répondants" et les "questionneurs" sortiront des choses: ° soit la question n'est pas bien claire et nécessite d'être reformulée. ° soit la carte de référence n'était pas la bonne et à travers une "lecture sélective rapide" on repère dans quelle autre carte on peut trouver un élément de réponse correcte. ° soit la réponse est évidente et il fallait mieux chercher. Nous sommes bien ici dans une didactique où l'évaluation est régulée dans le processus d'apprentissage: les interactions entre questionnants et répondants génèrent la validation ou l'invalidation des réponses et (parfois) des questions.

2) Quant au choix des cartes, il se fait qu'elles traitent du même sujet (la Belgique politique) mais sont d'auteurs différents. Les échelles utilisées sont quelque peu différentes et la subjectivité de leurs auteurs entraîne donc des variantes dans leurs présentations. En se sens faire côtoyer des représentations différentes participe à la construction de l'esprit critique et par extension à la citoyenneté. (voir à ce sujet l'article "Esprit critique, lecture vigilante et citoyenneté" L. Guillaume in "L'école des années 2000". Bimestriel été 2003).

### **Activité métacognitive**

Note : lors de cette activité (réalisée début octobre) trois élèves étaient nouveaux dans l'école. Leurs réactions étaient donc très intéressantes puisqu'ils ont pu comparer les processus et didactique avec ce qu'ils avaient connu l'année précédente dans leur ancienne école.

De plus, lors de la séance de recherche aux questions, deux « anciens » de première rénové nous avaient rejoints, comme il est de coutume chaque fois qu'ils sont en congé. Leur analyse en termes de facilitateurs m'intéressait particulièrement puisqu'ils vivaient autre chose dans leur nouvelle école.(1)

---

(1) Ces moments de rencontre avec nos anciens élèves sont très intéressants sous plusieurs aspects :

- analyse et discussions sur leur parcours, leurs problèmes, leurs satisfactions,...
- questionnements de mes élèves sur le vécu de leurs aînés et donc démystification de leur futur.

**1) Réfléchissez... Dans quel(s) domaines(s) avez-vous appris ? Qu'est-ce que j'ai voulu vous faire apprendre en organisant cette activité ?**

Voici les quatre réponses isolées en grand groupe.

- Provinces belges
- Utilisation d'une carte
- Les habitants en Belgique
- Et du point de vue social : travailler ensemble

**2) Quels ont été les facilitateurs à l'apprentissage ? En d'autres termes, qu'est-ce qui vous a permis d'apprendre ? De mieux apprendre ?**

Note : chaque propos d'enfant a fait l'objet d'une reformulation (*redis un peu ça, c'est vraiment ça que tu voulais dire ? Qu'est-ce que tu veux dire par là ? Qui comprend ce qu'il (elle) veut dire ?*)

Voici donc de manière exhaustive tout ce qui a été verbalisé :

- On était tous persuadés qu'on allait pouvoir répondre aux questions
- Le travail en duo
- Ce n'était pas trop long
- C'étaient les camarades qui ont fait les questions, donc on peut s'adresser directement à eux si on ne comprend pas bien la question
- Pouvoir lire trois cartes dans le même temps : qui montrent la même chose mais qui ne sont pas tout à fait les mêmes
- Pas d'encombrement autour du même document (d'habitude, on se retrouve à 20 autour de la même carte)
- Pas de stress car on sait que ce n'est pas pour des points
- On a pu se déplacer et aller vers d'autres cartes au moment où c'était le plus nécessaire
- C'est plus gai d'inventer des questions que d'être obligé d'étudier
- Le va-et-vient d'une carte à l'autre permet de savoir mieux
- On a pu s'approcher tout près (avant la M montrait au tableau et on restait à son banc)
- Il y avait de la place, de l'espace dans la classe
- Le prof n'était pas tout le temps derrière nous pour nous houspiller
- On a dû reformuler les consignes
- Il n'y a pas eu de « chut », de « silence ! », de « plus de bavardages ! »
- Ce n'était pas la foire
- Vous étiez « sévère mais cool à la fois »
- Ce qu'on a appris, c'était important
- Sans être obligé d'étudier
- Les consignes et les contraintes étaient claires pour tout le monde
- On pouvait se tromper sans passer pour bête (pas de jugement)
- Travailler avec des grands, c'est bien : ceux-ci peuvent expliquer
- C'est pas des feuilles et du rendement
- A la fin on en avait un peu marre mais c'était la récré et après ça allait mieux parce qu'on s'est oxygéné

- On n'a jamais fait les sots quand vous vous êtes absenté
  - Pourquoi ?
  - Parce qu'on était intéressé.
  - Nous on n'avait même pas remarqué que vous n'étiez plus là.
  - On n'a pas eu le temps de faire les gugusses.
  - Ça Monsieur, C'est la différence entre sévérité et confiance.
- ...
- Finalement on est assez autonomes !
- C'est quoi ça ?
- C'est savoir se débrouiller tout seul !

### **Réflexions**

1. Dispositif (très) léger... apprentissage dense sur deux champs : la connaissance géographique et la connaissance de son fonctionnement personnel (métacognition).
2. Faire réfléchir sur les concepts étudiés me paraît être une aide importante à la prise de recul, puis à la conceptualisation.
3. Après avoir fait reformuler, j'ai pris note de chacune des observations des Es., sans exception. Cela a sans doute généré beaucoup d'attention et de sérieux dans les analyses des enfants. Cette double attitude (prendre note et faire reformuler) a fait émerger, a fait conscientiser des aspects facilitateurs habituellement inconscients.
4. Faire entrer les enfants dans des cartes de géographie me paraît plus efficace par le biais de questionnements de pairs plutôt que par des questions d'adultes. A la lumière des recherches de Philippe Meirieu, j'affirme qu'il faut inverser la didactique consistant à faire lire des documents et ensuite faire répondre à des questions préparées par le maître, en la remplaçant par une didactique où l'on va découvrir (dans des tâches différentes) une quantité de référents diversifiés ... et ainsi provoquer des questionnements. L'école, dit-il, passe trop de temps à donner des réponses à des questions que les enfants ne se posent pas. Toutefois, cette mise en questionnements n'est pas nécessairement naturelle. Elle n'est possible que dans un climat où il conviendra de stimuler ce que nous pourrions appeler l'appétit culturel, c'est-à-dire la capacité à construire des besoins de savoirs.
5. L'activité métacognitive, en permettant aux Es de conscientiser les facilitateurs à l'apprentissage, est une aide précieuse en termes d'analyse sur leur façon de fonctionner et peut-être une clé d'avenir pour la suite de leur parcours scolaire : en ayant identifié quels sont leurs facilitateurs à l'apprentissage, ils peuvent (s'ils le désirent) les provoquer, les faire apparaître ... pour être plus efficaces.

En soi, c'est une forme d'émancipation.

Léonard Guillaume